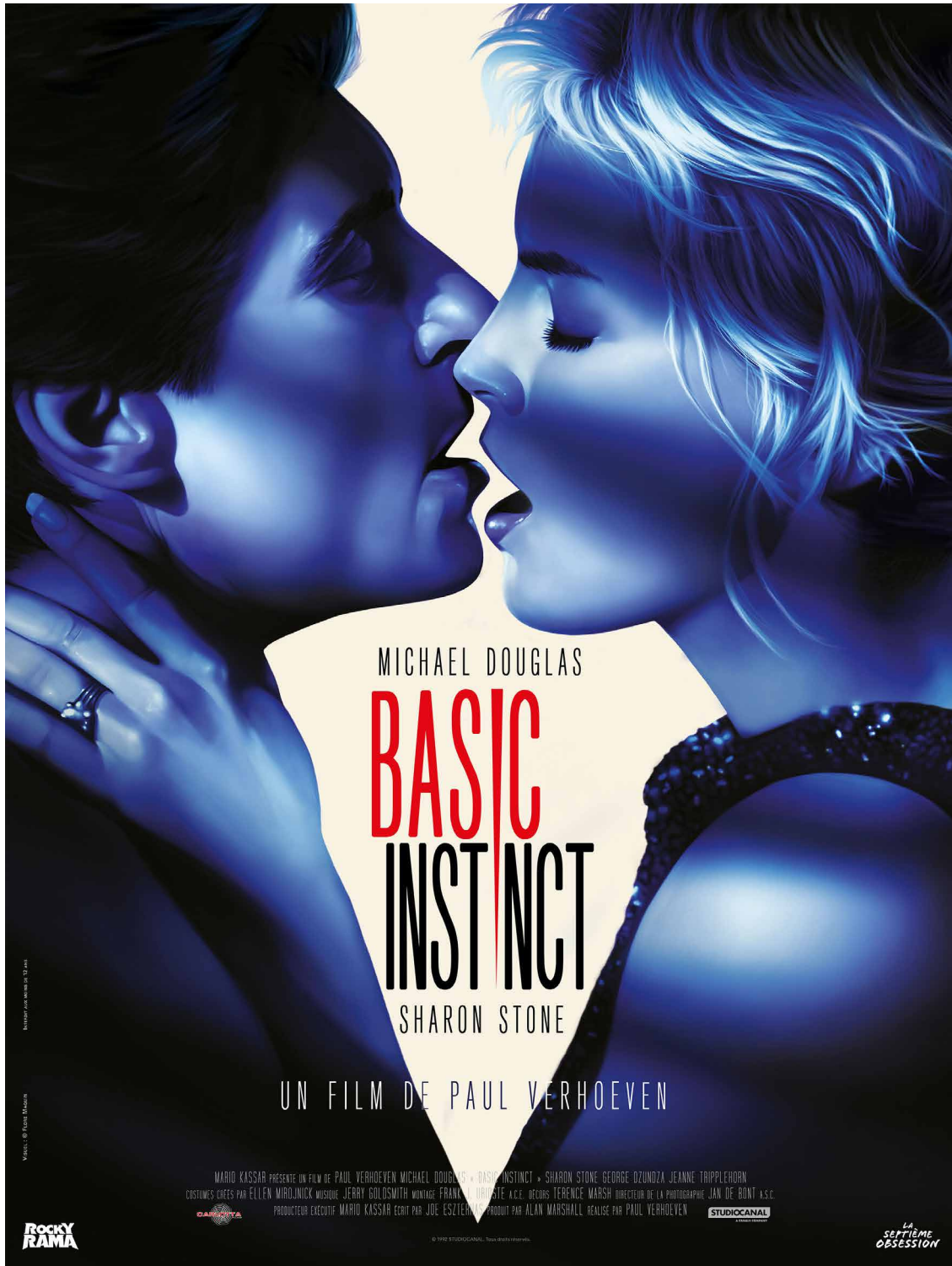




STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

BASIC INSTINCT

UN FILM DE PAUL VERHOEVEN



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

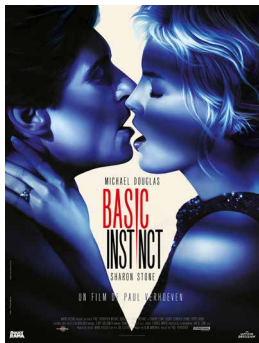
AU CINÉMA
LE 16 JUIN 2021

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com



BASIC INSTINCT

UN FILM DE PAUL VERHOEVEN

UN THRILLER ÉROTIQUE ET SULFUREUX AU SCÉNARIO DIABOLIQUE

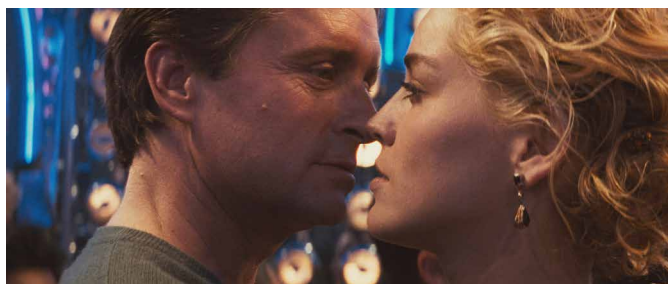
L'inspecteur Nick Curran de la police de San Francisco doit enquêter sur un crime particulièrement sanglant. La victime est une ancienne rock star, ligotée et frappée à coups de pic à glace en plein acte sexuel. L'enquête s'oriente rapidement vers la maîtresse, Catherine Trammel, une riche et brillante romancière qui a décrit dans son dernier livre un meurtre similaire. Malgré un interrogatoire qui prouve a priori son innocence, Nick est persuadé que la jeune femme est une manipulatrice hors pair doublée d'une dangereuse criminelle...

LE FILM CULTE DE PAUL VERHOEVEN DÉSORMAIS DISPONIBLE DANS SA NOUVELLE RESTAURATION 4K

Véritable carton mondial lors de sa sortie, *Basic Instinct* vient clore la « trilogie psychotique » entamée par Paul Verhoeven avec *Robocop* (1987) et *Total Recall* (1990) autour du thème de l'identité double.

Connu pour son goût de la provocation, le cinéaste néerlandais bouscule ici les règles du thriller hollywoodien en injectant à son film une forte dose de violence et d'érotisme. Porté par un scénario qui multiplie rebondissements et fausses pistes, Verhoeven prend un malin plaisir à manipuler son public grâce à une mise en scène nerveuse et précise, fortement influencée par le cinéma d'Alfred Hitchcock. Mais si *Basic Instinct* est entré dans la légende cinéphilique, c'est aussi grâce à ses deux interprètes principaux, à l'alchimie parfaite : Michael Douglas, alors au sommet de sa gloire, et Sharon Stone, propulsée au rang de star grâce à ce rôle de femme fatale. *Basic Instinct* est à retrouver dans sa version longue non censurée et, pour la première fois, dans sa sublime restauration 4K supervisée par Paul Verhoeven !

« Le scénario de Joe Eszterhas m'a passionné, car j'y ai retrouvé l'écho d'une de mes croyances les plus fondamentales : à savoir que nous sommes tous vulnérables à la fascination du mal lorsque celui-ci s'adresse aux zones obscures de notre psychisme. »
PAUL VERHOEVEN



LA GENÈSE DE BASIC INSTINCT

Basic Instinct est produit à une époque, le début des années 1990, où déferle une vague de thrillers érotiques et luxueux, comme *Sang chaud pour meurtre de sang-froid* de Phil Joanou (avec Richard Gere et Kim Basinger) ou *Obsession fatale* de Jonathan Kaplan (avec Madeleine Stowe et Kurt Russell).

Écrit en seulement treize jours par le scénariste d'origine hongroise Joe Eszterhas, le script de *Basic Instinct* est l'objet de toutes les convoitises : il est finalement vendu à Mario Kassar et à sa société de production Carolco pour la modique somme de 3 millions de dollars, un record absolu ! Mais le scénario fascine autant qu'il effraie les réalisateurs intéressés. Il finit entre les mains du cinéaste Paul Verhoeven, avec lequel Mario Kassar a collaboré deux ans auparavant sur *Total Recall*. Le Néerlandais s'engage alors à ne pas modifier le texte en échange d'une relative liberté de réalisation.

D'abord proposé à Peter Weller, la star de *Robocop*, le rôle de Nick Curran revient à Michael Douglas, en quête de nouvelles sensations fortes après sa performance dans *Liaison fatale* en 1987. En raison de ses nombreuses scènes de nu et de son contenu sulfureux, le premier rôle féminin est plus difficile à trouver. Kim Basinger, Michelle Pfeiffer, Julia Roberts, nombreuses sont les actrices à avoir décliné l'offre. Âgée de 32 ans, la comédienne Sharon Stone est encore peu connue à

Hollywood, malgré un second rôle remarqué dans le précédent long-métrage de Verhoeven, *Total Recall*. Le réalisateur lui-même n'est pas convaincu que Sharon Stone ferait une bonne Catherine, malgré l'insistance de l'actrice. Et Michael Douglas est plus que frileux à l'idée de tourner avec une quasi-inconnue, estimant que seule une star de sa trempe pourrait risquer, comme lui, de perdre sa réputation. Face au talent indéniable de la comédienne – et à sa force de persuasion –, le premier rôle féminin revient finalement à Sharon Stone. Grâce à sa performance exceptionnelle, elle devient du jour au lendemain une star à l'envergure internationale.



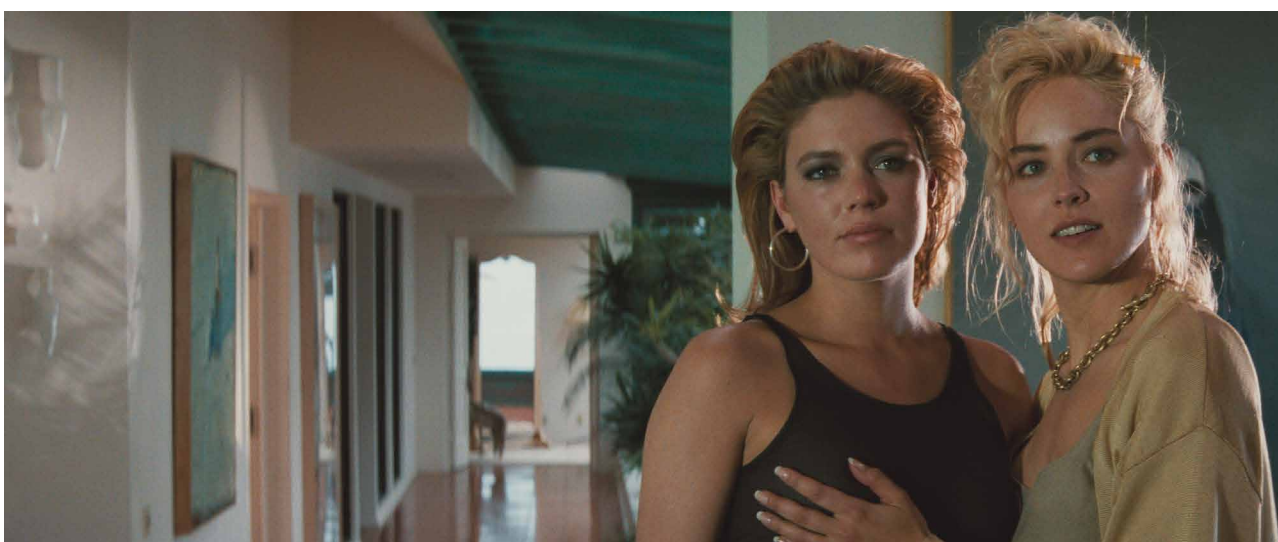
un film de Paul VERHOEVEN
avec Michael DOUGLAS, Sharon STONE,
George DZUNDA, Jeanne TRIPPLEHORN
costumes Ellen MIROJNICK
musique Jerry GOLDSMITH
montage Frank J. URIOSTE
décors Terence MARSH
directeur de la photographie Jan DE BONT
scénario Joe ESZTERHAS
producteur exécutif Mario KASSAR
produit par Alan MARSHALL
un film réalisé par Paul VERHOEVEN

L'OMBRE D'ALFRED HITCHCOCK

À l'instar de Brian De Palma, autre grand virtuose de la mise en scène, Paul Verhoeven revendique ouvertement l'influence d'Alfred Hitchcock sur son cinéma. Le Néerlandais connaît son œuvre sur le bout des doigts et continue à visionner les films du « maître du suspense » pour en décortiquer les mécanismes.

Dans *Basic Instinct*, la filiation avec *Sueurs froides* (1958) est particulièrement évidente, d'autant que les deux films se situent à San Francisco : Michael Douglas, comme James Stewart avant lui, travaille au sein de la police et se retrouve sous l'emprise d'une mystérieuse jeune femme sur laquelle il va enquêter ; Sharon Stone a la même beauté vénéneuse que Kim Novak, à laquelle elle emprunte certaines coupes et tenues ; la musique de Jerry Goldsmith rappelle celle du fidèle Bernard Herrmann et vient aussi aiguïser le suspense du film.

De plus, Paul Verhoeven applique à la lettre le précepte hitchcockien qui consiste à « filmer les scènes de meurtre comme des scènes d'amour, et les scènes d'amour comme des scènes de meurtre ». *Basic Instinct* fusionne l'amour et le meurtre dans une même scène, à la puissance visuelle digne de *Psychose* (1960). Chez Verhoeven, les pulsions de vie et de mort sont inextricablement mêlées...



ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ÉDITION COLLECTOR
STEELBOOK BLU-RAY™ 4K UHD

Inclus le documentaire *Sex, Death and Stone* (52 mn)
et de nombreux suppléments !

Sortie le 16 juin 2021

STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

Contact presse :
Agence IM'PR – studiocanal@impr.fr

